



# La pratique du dialogue philosophique

Les dialogues philosophiques sont essentiellement une pratique qui permet l'apprentissage par la réalisation. En s'y exerçant, on acquiert des outils de dialogue, de réflexion et de connaissance de soi.



Ces dialogues peuvent prendre plusieurs formes en fonction du contexte ou des visées de leur réalisation\*. Concrètement, dans le cas des Dialogues, il s'agit généralement de placer les jeunes en cercle et de les questionner sur un thème, un sujet ou une situation initiale afin de favoriser la mise en relation des individus et des idées. Les interactions ainsi produites stimulent l'utilisation et le développement d'habiletés affectives, sociales et cognitives nécessaires pour s'autodéterminer et prendre sa place dans la société. Pour assurer cette stimulation des différentes habiletés, il importe que l'animation s'intéresse aux trois dimensions d'un dialogue philosophique : la dimension affective et sociale, la dimension cognitive et la dimension philosophique.

La dimension affective et sociale est primordiale en dialogue philosophique. Elle favorise, entre les jeunes, le partage, l'écoute et les échanges dans un climat d'ouverture, de respect et de sécurité. La stimulation d'habiletés affectives et sociales permet ensuite de faire progresser les interactions vers une collaboration. Grâce à celle-ci, les échanges ne sont plus une série d'interventions mises les unes à la suite des autres, mais plutôt un projet d'entraide où ces interventions s'appuient les unes sur les autres pour co-construire.

---

\* Ils peuvent prendre une forme plus communautaire comme la communauté de recherche philosophique, une forme plus politique avec les dialogues à visées démocratiques et philosophiques, une forme plus psychologique dans les groupes de soutien, une forme plus scolaire comme la situation d'apprentissage philosophique, etc. En fait, les Dialogues s'appuient sur la forme proposée par Frédéric Lenoir qui entremêle méditation et philosophie tout en intégrant plusieurs aspects d'autres formes de dialogues philosophiques pour se bonifier. Voir la bibliographie.

Les interventions des jeunes, en plus d'être les éléments constitutifs de la dimension affective et sociale, s'inscrivent dans la dimension cognitive du dialogue philosophique. Elles mobilisent différentes habiletés cognitives, donnant ainsi forme aux idées et aux points de vue. En ce sens, la dimension cognitive consiste à favoriser la recherche d'information, l'organisation de celle-ci et le raisonnement afin de stimuler l'utilisation et le développement d'habiletés cognitives.

De plus, cette dimension cognitive se veut métacognitive, autocritique et autocorrectrice, c'est-à-dire que les habiletés cognitives sont aussi utilisées pour prendre conscience des idées, des points de vue et du processus mis en place pour y arriver. La prise de conscience de ces éléments (idées, points de vue et processus) favorise ensuite leur examen en vue de les modifier et de les améliorer, le cas échéant. La dimension philosophique, quant à elle, consiste à chercher et à établir des repères servant d'ancrages significatifs pour l'élaboration des idées et des points de vue. En ce sens, la recherche éthique pour contribuer au bien, au bon, au juste, la recherche logique pour assurer la cohérence et la pertinence, la recherche esthétique pour orienter l'attraction et apprécier les perceptions et le beau, la recherche métaphysique pour distinguer le nécessaire et l'essentiel et, enfin, l'épistémologie pour déterminer le vrai, le valide et le viable fournissent aux jeunes des repères pour les aider à s'autodéterminer et à participer à la vie sociale.

Exploiter toutes les dimensions d'un dialogue philosophique est complexe, d'abord parce que les acquis affectifs, sociaux et cognitifs ne sont pas les mêmes chez tout un chacun, ce qui demande à la personne responsable de l'animation d'intervenir en tenant compte de plusieurs singularités. De plus, la dynamique de groupe exige beaucoup d'adaptation de la part de cette personne. De même, le lieu, le moment, le nombre de jeunes ou encore les conditions de réalisation (ex. : accompagnement ou non d'une autre personne adulte) influencent la réalisation du dialogue philosophique. En ce sens, la mise en place des trois dimensions peut être complexe, ardue et longue. Il est donc important que le ou la responsable de l'animation travaille de façon progressive, avec une vision à moyen et à long terme. Par exemple, lors des premiers dialogues, il est plus pertinent de travailler sur la dimension affective et sociale puisque si celle-ci n'est pas minimalement acquise, il est difficile de travailler les dimensions cognitive et philosophique. De même, vouloir tout travailler et développer en même temps n'est pas très productif puisqu'il y a une surcharge pour la personne responsable de l'animation. Les Dialogues proposent différents outils et une structure pour exploiter ces trois dimensions de façon progressive. Toutefois, les outils et la structure ne suffisent pas à assurer une animation adéquate; l'animation doit aussi s'appuyer sur le questionnement.

# La pratique du dialogue philosophique

La pratique du dialogue philosophique (DP) met en interaction les jeunes pour réfléchir en groupe en vue de comprendre, d'expliquer et de justifier leurs idées et leurs points de vue sur leur expérience personnelle et collective. En ce sens, elle comporte trois dimensions importantes : affective et sociale, cognitive et philosophique.



## La dimension affective et sociale

Les DP se font généralement en cercle afin de favoriser les contacts directs entre les jeunes, ce qui permet le développement d'habiletés affectives et sociales ainsi que la co-construction des idées et des points de vue.

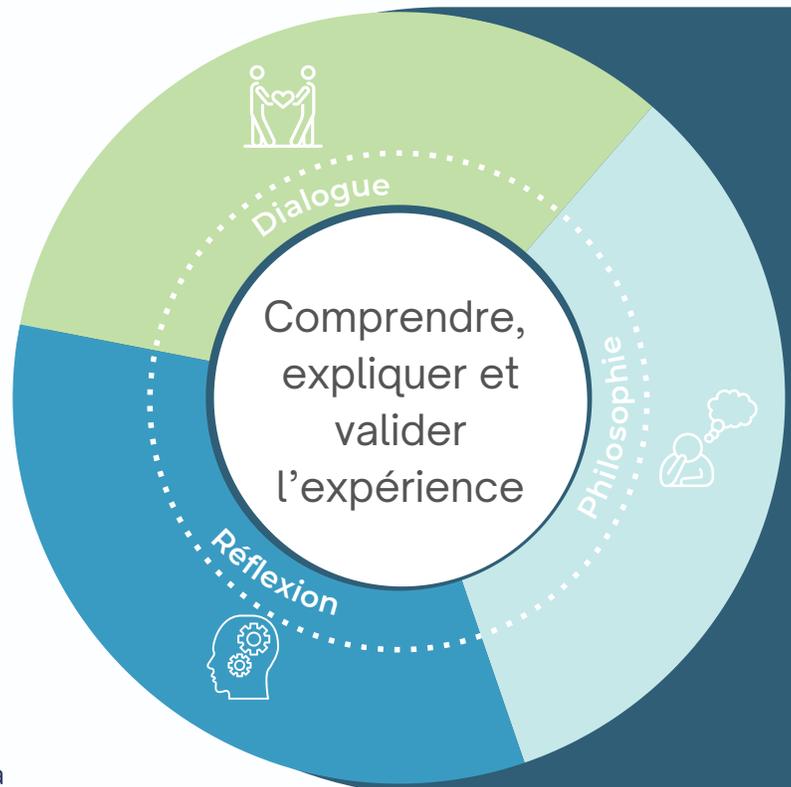
- **Co-construction**
- **Collaboration**
- **Ouverture**
- **Habiletés affectives et sociales**
- **Respect**
- **Échange**
- **Entraide**
- **Sécurité**



## La dimension cognitive

Les DP encouragent les jeunes à réfléchir sur différentes thématiques et à développer des habiletés cognitives grâce à la recherche, à l'organisation des informations et au raisonnement. Ces habiletés peuvent aussi être utilisées de façon réflexive pour améliorer la compréhension, l'explication et la justification des idées et des points de vue.

- **Habiletés cognitives**
- **Recherche**
- **Raisonnement**
- **Organisation de l'information**
- **Métacognition, autocritique, autocorrection**



## La dimension philosophique

Les DP s'appuient sur des repères philosophiques comme l'éthique, l'esthétique, la logique, la métaphysique et l'épistémologie pour favoriser la compréhension, l'explication et la justification des idées et des points de vue sur l'expérience humaine.

- **Éthique (bien, bon, juste...)**
- **Logique (cohérence, pertinence...)**
- **Esthétique (beau, laid, apparence...)**
- **Métaphysique (nécessaire, essentiel...)**
- **Épistémologie (vrai, valide, viable...)**

# Le questionnement

**Le questionnement est le moyen principal qu'a la personne responsable de l'animation pour assurer le déploiement des trois dimensions d'un dialogue philosophique, soit le dialogue, la réflexion et la philosophie.**

La dimension du dialogue s'appuie sur des questions qui mettent en place des conditions sociales et affectives qui lui sont nécessaires. Ces questions permettent de mettre en relation des idées et des personnes ou de favoriser la mise en place d'un environnement d'écoute, d'ouverture et de collaboration. Par exemple, des questions comme « Y a-t-il un lien entre ce que tu dis et ce que X a dit? » ou « Quelqu'un voudrait ajouter quelque chose à l'idée...? » peuvent être posées par l'animateur.rice pendant l'animation pour assurer le dialogue.

La dimension de la réflexion, quant à elle, s'appuie sur des questions qui mettent au défi de penser. En effet, les questions soutenant la réflexion forcent à dépasser le simple partage d'impressions ou d'opinions pour construire des points de vue plus élaborés. Elles favorisent la recherche et l'évaluation de différentes informations et idées, l'organisation de ces informations et de ces idées ou encore l'approfondissement des raisonnements. En ce sens, ces questions assurent l'utilisation de plusieurs habiletés permettant de comprendre, d'expliquer et de justifier les idées et les points de vue. Par ailleurs, le type de question posée peut déboucher sur une utilisation créative de ces habiletés pour comprendre, concevoir ou conceptualiser de nouvelles idées, sur une utilisation prudente pour nuancer et explorer une diversité d'éléments ou encore sur une utilisation critique pour justifier les différents points de vue et les mettre en contexte. De plus, les questions soutenant la réflexion peuvent aider à prendre conscience non seulement des idées et des points de vue, mais également du processus y ayant mené. Ainsi est-il possible de faire de la métacognition\* afin de constater ce qui fonctionne ou non dans la réflexion pour la reproduire ou l'ajuster.

---

\* La métacognition mise en action par la pensée réflexive peut aussi porter sur les autres dimensions de la pensée qui mobilisent les habiletés. En effet, elle peut s'appliquer à la pensée créative qui produit des idées originales et inventives, à la pensée vigilante qui élabore des idées prudentes et prévoyantes et à la pensée critique qui construit des idées raisonnées et contextualisées.

Enfin, la dimension philosophique s'appuie sur des questions qui permettent la construction d'idées et de points de vue significatifs. En ce sens, les questions soutenant la dimension philosophique poussent la discussion et la réflexion vers la recherche et l'élaboration de repères spécifiques. Les enquêtes sur le bien, le bon et le juste (dimension éthique), sur le vrai et le valide (dimension épistémologique), sur le beau et le laid (dimension esthétique), sur la cohérence et l'adéquat (dimension logique) ou sur l'essentiel et le nécessaire (dimension métaphysique) fournissent des repères qui permettent de mieux comprendre et de mieux justifier l'expérience humaine. Par exemple, une question d'animation comme « Est-ce juste/valide/cohérent/nécessaire de...? » enracine la recherche dans la dimension philosophique du dialogue.

Le questionnement soutient donc le dialogue, la réflexion et la philosophie de différentes façons. Il le fait par la mise en relation de personnes et d'idées, par la stimulation de la compréhension, de l'expression et de la justification des points de vue, par la sollicitation d'habiletés de pensée, par la promotion de la métacognition ainsi que par la recherche de critères significatifs. Chacune de ces façons de soutenir ces trois dimensions se traduit en par six types de questions à poser de façon soutenue et diversifiée lors de l'animation des dialogues philosophiques (DP) : les questions générales d'animation, les questions de compréhension, les questions de justification, les questions sur les habiletés de pensée, les questions philosophiques et les questions métacognitives. L'animateur.rice peut donc poser des questions comme « Y a-t-il d'autres définitions/raisons/causes/hypothèses pour expliquer...? », « Y a-t-il des différences ou des ressemblances entre...? » ou « Peut-on dire que X et Y sont des arguments contraires? », « Quel chemin notre réflexion a pris pour arriver à... », pour travailler la dimension réflexive du dialogue.



# Carte de questionnement

## Questions générales d'animation



Fonctions :

- Établir des liens entre les idées et entre les jeunes
- Ouvrir et élargir le dialogue et la réflexion à plusieurs possibilités
- Susciter des réponses permettant l'exploration

Exemples :

- Pourquoi? Sur quoi tu te bases pour...?
- Quelqu'un voudrait ajouter...?
- Y a-t-il un lien entre ce que Julie dit et ce que tu dis? Faites-vous un lien entre X et Y?
- À quoi pensez-vous quand...?
- Quelqu'un voudrait aider...?

## Questions de compréhension



Fonctions :

- Établir une compréhension commune
- Élaborer, exploser et décrire des idées, des points de vue
- Comprendre des situations ou des problèmes

Exemples :

- Qu'avez-vous compris de...?
- Comment définiriez-vous...? Comment concevez-vous...?
- Y a-t-il un problème/enjeu dans...? Lequel? En quoi est-ce un problème?
- Quelles seraient la ou les causes, la ou les conséquences...?
- Comment décrire ou expliquer...?

## Questions de justification



Fonctions :

- Justifier, appuyer et argumenter une idée, un point de vue
- Évaluer et valider les idées et les points de vue
- Identifier les limites et les contre-arguments

Exemples :

- Qu'est-ce qui permet de justifier...?
- Pouvez-vous donner une raison/un critère...? Est-ce une bonne raison? Pourquoi?
- Êtes-vous en accord, en désaccord avec...? Pourquoi?
- Y a-t-il des limites, des conséquences à...? Lesquelles? Pourquoi?
- Y a-t-il des situations où ce que nous disons n'est pas possible?

## Questions sur les habiletés de pensée



Fonctions :

- Solliciter une habileté de pensée en particulier
- Préciser les réponses, le dialogue et la réflexion par rapport à certains éléments
- Peaufiner la compréhension et la justification

N. B. : Voir le schéma illustrant les habiletés de pensée sollicitées dans les ateliers.

Exemples :

- Quelqu'un pourrait reformuler/donner un exemple/comparer...?
- Y a-t-il un présupposé, une généralisation abusive... dans...?
- Y a-t-il des moyens pour..., des parties à..., des raisons qui...?
- Quelle place occupent les émotions/les valeurs dans...?

## Questions philosophiques



Fonctions :

- Comprendre et justifier les idées et les points de vue à partir de repères philosophiques décrits précédemment

N. B. : Les questions philosophiques sont aussi des questions de compréhension et de justification, mais elles visent plus particulièrement à éclairer l'expérience humaine.

Exemples :

- Est-ce beau/laid...? Pourquoi? (esthétique)
- Est-ce acceptable/juste/bon/bien...? Pourquoi? (éthique) Est-ce que c'est acceptable si tout le monde ou personne...? Pourquoi? (éthique)
- Est-ce cohérent/pertinent/logique...? Est-ce que nous pouvons affirmer X et Y en même temps? (logique)
- Est-ce vrai/valide/viable/...? Comment fait-on pour savoir que...? (épistémologie)
- Est-ce nécessaire de...? Pourquoi? Qu'est-ce qui est nécessaire? Qu'est-ce qui est essentiel dans...? Pourquoi? (métaphysique)

## Questions métacognitives



Fonctions :

- Favoriser l'utilisation de la pensée critique (raison et contexte)
- Favoriser l'utilisation de la pensée créative (originalité et inventivité)
- Favoriser l'utilisation de la pensée prudente (nuance et exploration)
- Favoriser l'utilisation de la pensée réflexive (autocritique et autorégulation)

Exemples :

- Est-ce que notre raisonnement est applicable dans tous les contextes?
- Pourrions-nous envisager... autrement? Comment?
- Y a-t-il autre chose que nous devrions considérer pour...? Quoi?
- Y aurait-il des habiletés qui nous aideraient pour répondre à...? Lesquelles?
- Comment avons-nous fait pour arriver à dire que...? Quels éléments de contenu et quelles habiletés avons-nous utilisés?